

## Le film « THE GIRLS IN THE BAND »

Réalisation : Judy CHAIKIN (2011)

Il y a quelques années, en faisant des recherches sur internet, j'ai découvert la bande annonce du film « THE GIRLS IN THE BAND » concernant les musiciennes de jazz instrumentistes, ce qui m'a paru très intéressant ; mais impossibilité de le voir en entier. J'ai alors réussi à prendre contact aux USA avec la production, pour demander s'il existait une version sous titrée qui me permettrait de faire programmer ce film en France et s'il était possible de le visionner via internet.

La réponse fut : pas de version française mais (bonne surprise) nous vous envoyons un lien et un code sécurisé pour voir le film via internet.

J'ai donc regardé « THE GIRLS IN THE BAND », un soir devant mon MAC et je l'ai beaucoup apprécié. J'ai d'abord transmis mes remerciements et mes commentaires positifs à la réalisatrice Judy CHAIKIN et à la productrice Nancy KISSOCK avec lesquelles j'ai été mis en relation, puis j'ai proposé de traduire gracieusement les paroles du film, si elles avaient la sympathie de m'envoyer le script. Elles ont accepté et je me suis mis au travail. Une fois terminé ce pensum auto infligé, tant que j'y étais je me suis attaqué à l'écriture des sous titres et je leur ai transmis le tout.

De quoi s'agit-il ?

Le film couvre une période de 1920 à nos jours mais insiste intelligemment sur les cinquante premières années. Il commence avec la photo bien connue « A Great Day in Harlem » prise par Art KANE et publiée en janvier 1959 par le magazine ESQUIRE. Sur les 57 musiciens présents sur cette image, seulement trois femmes dont les pianistes : Mary Lou WILLIAMS et Marian McPARTLAND. Puis, tout au long du film, des « jazzwomen » instrumentistes telles que Clora BRYANT (tp), Viola SMITH (dm), Billie ROGERS (tp), Rosalind CRON (cl, as), Peggy GILBERT (as), Helen WOOD (tb), Jessie BAILEY (tb), Jerrie THILL (dm), Carline RAY (b), Willie Mae WONG (bar), témoignent de leur métier, de leurs carrières, des difficultés rencontrées d'être femmes (et de plus, souvent noires) dans ce milieu très masculin, mais elles évoquent aussi leurs souvenirs heureux via des anecdotes parfois drôles ou émouvantes. Des photos et archives filmées de ces musiciennes et d'orchestres de jazz entièrement féminins tels que : « INA RAY HUTTON & HER MELODEARS », « The PHIL SPILTANY », « The FAYETTES », « The IHGENUES » ..., illustrent leurs propos.

Plusieurs séquences sont consacrées aux « INTERNATIONAL SWEETHEARTS OF RHYTHM » et à leurs solistes telles que : Vi BURNSIDE (ts), Tiny DAVIS (tp) et Pauline BRADDY (dm). On les voit sur scène, en tournées parfois difficiles dans le sud ségrégationniste de l'époque et avec l'USO (UNITED SERVICE ORGANIZATIONS) pendant la seconde guerre mondiale.

La pianiste Mary Lou WILLIAMS est largement évoquée par Tammy KERNODLE (musicologue), Billy TAYLOR (p), Clora BAILEY (tb), Gerie ALLEN (p), Peter O'BRIEN (le prêtre qui l'a accompagnée dans sa conversion rédemptrice) et par Marian McPARTLAND qui intervient à son sujet et à ceux de Mary OSBORNE (g), Lil HARDIN (p, compositrice) et Melba LISTON (tb).

La fin du film traite des années 1970, avec le mouvement de libération des femmes et les interventions de musiciennes plus jeunes telles que : Jane Ira BLOOM (sop), Patrice RUSHEN (p), Terri Lyne CARRINGTON (dm), Anat COHEN (cl, as) ; Herbie HANCOCK (p) commentant leur travail. Puis Diane GREGG et Carol CORNER parlent du premier festival de jazz féminin qu'elles ont créé à Kansas City en 1977. Les orchestres « DIVA » avec sa fondatrice Sherrie MARICLE (dm) et celui de Maria SCHNEIDER (chef, compositrice) sont également présentés.

Le film se termine par une reconstitution « clin d'œil », en 2011, de la photo de départ mais avec uniquement des femmes et seulement deux hommes. La musique est bien sûr très présente tout au long des 88 minutes que dure ce document en couleur (sauf les archives) et qui traite avec grand professionnalisme d'un sujet original qui n'avait jusqu'alors été abordé que dans des livres peu diffusés. Il a été récompensé à de nombreuses reprises.

Bernard JOUAN (Jazz Hot Club du Bassin d'Arcachon)

(p) pianiste, (tp) trompettiste, (tb) tromboniste, (cl) clarinetiste, (sop) saxophoniste soprano, (as) saxophoniste alto, (ts) saxophoniste ténor, (bar) saxophoniste baryton, (g) guitariste, (b) contrebassiste, (dm) batteuse